

La semaine À RADIO-CANADA

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

DU 28 OCT. AU
3 NOV. 1951

Vol. II, No 3

Montréal

\$2 par année

Concerts de la NBC avec Toscanini

(Page 2)



Les visiteurs royaux reçus à Montréal

(Page 3)



La reprise de l'Ecole des Femmes

(Page 4)



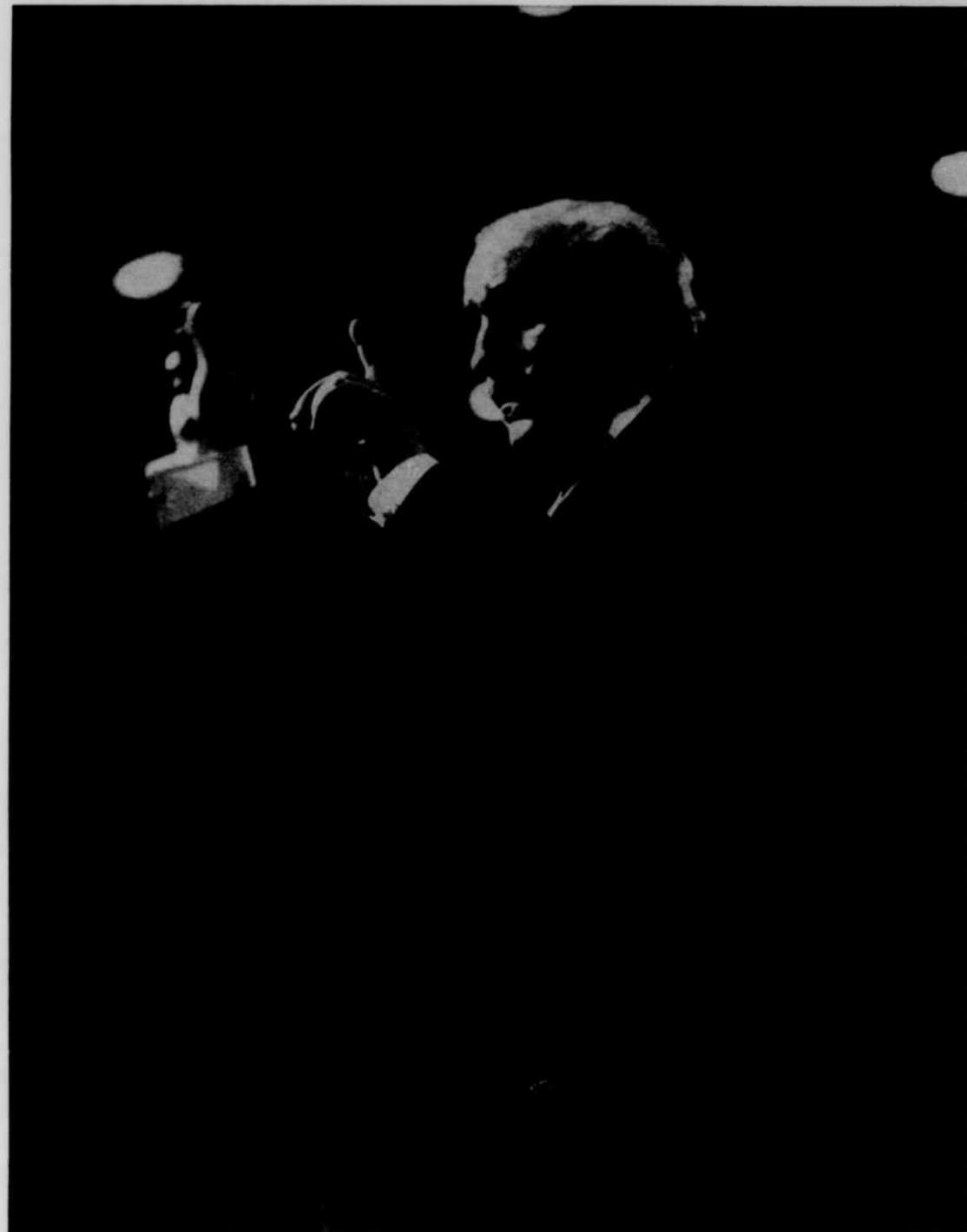
Jobin dans "Aïda" au Théâtre Lyrique

(Page 4)

Le célèbre chef d'orchestre italien Arturo Toscanini, ouvrira, samedi soir, la saison des concerts de l'Orchestre symphonique de la NBC. Ce sera la quatorzième saison du maître au pupitre de cet orchestre réputé. Il dirigera douze concerts répartis en trois séries. Arturo Toscanini célébrera son 85^e anniversaire le 25 mars prochain. Sous sa direction, l'Orchestre de la NBC est devenu le meilleur des Etats-Unis et l'un des premiers ensembles symphoniques au monde.

Lundi, Leurs Altesses Royales la Princesse Elizabeth et le Duc d'Edimbourg arriveront à Montréal. Radio-Canada diffusera toutes les cérémonies et réceptions qui se dérouleront à l'occasion de leur passage dans la Métropole du pays.

Dimanche soir, de 8 h. à 10 h., Radio-Canada diffusera pour la deuxième fois l'enregistrement de



Toscanini au pupitre de l'Orchestre de la NBC

l'Ecole des Femmes, tel que représenté au théâtre His Majesty's, en mars dernier, par le regretté Louis Jovet et sa compagnie. Cette émission avait été captée de la scène même et à l'insu des comédiens à l'exception de Jovet, au cours d'une représentation publique du chef-d'œuvre de Molière. Cette reprise, dimanche, revêtra un caractère d'hommage au metteur en scène et comédien le plus éminent de notre époque, mort en scène, comme Molière, le 16 août dernier.

Raoul Jobin, ténor, et Louise Roy, soprano, seront en vedette dans l'opéra *Aïda* qui sera représenté au Théâtre Lyrique Molson, lundi soir.

Au Théâtre Ford, cette semaine, Bruno Paradis met à l'affiche une comédie de Robert de Flers et Francis de Croisset intitulée *Romance*. Il s'agit d'une libre adaptation par les deux auteurs français d'une œuvre américaine d'Edward Sheldon.

Arturo Toscanini dirigera douze concerts au pupitre de l'Orchestre symphonique de la NBC

Le célèbre chef d'orchestre Arturo Toscanini, qui célébrera son 85^{ème} anniversaire de naissance le 25 mars prochain, reviendra à la tête de l'*Orchestre symphonique de la NBC* samedi soir, à 6 h. 30.

Ce sera la 14^{ème} saison du maître italien à la tête de cet orchestre. Il dirigera, au cours de la saison, un total de 12 concerts qui seront répartis en trois séries de quatre concerts hebdomadaires successifs.

Toscanini est né à Parme, le 25 mars 1867. Sa famille y menait une vie très modeste, son père étant un coupeur de vêtements. Il avait été un ardent partisan de Garibaldi dans ses croisades pour libérer l'Italie.

Très jeune, Arturo utilisait ses économies pour acheter des partitions musicales. Il entra plus tard au Conservatoire de Parme où il reçut un diplôme avec distinction.

Violoncelliste, Arturo Toscanini commença à pratiquer sa profession en acceptant des engagements peu rémunérateurs. Il s'adonnait également à la composition et il souffrait beaucoup de voir ses oeuvres ignorées ou méprisées.

Un jour, on lui offrit de se joindre à l'orchestre d'une troupe d'opéra qui partait en tournée en Amérique du Sud. Désireux d'aider sa famille, il accepta l'offre qui, en plus, lui donnait l'occasion d'être l'assistant du chef des chœurs. Au début de 1886, la troupe se trouvait à Rio de Janeiro où elle devait chanter *Aida* sous la direction d'un chef d'orchestre brésilien. Une violente querelle éclata entre lui et les chanteurs; ces derniers refusant de chanter sous sa direction, quelques minutes avant le lever du rideau. Superti, chef régulier de la troupe, se présenta mais l'auditoire le hua au point qu'il fut obligé de quitter le pupitre.

Toscanini, assis modestement à sa place, ne disait rien. Tout à coup, la vedette chanteuse s'écria, en le montrant du doigt: "Lui seul peut sauver la situation. Il connaît tous les opéras de mémoire!"

Toscanini monta à la tribune et ouvrit la lourde partition. Tout se passa de façon magnifique. A la fin, la salle éclata en applaudissements.

Sur le pupitre, la partition était restée ouverte à la première page car Toscanini avait dirigé, de mémoire, l'oeuvre au grand complet.

De retour en Italie, Toscanini fut demandé pour diriger des troupes dans de petites villes. Sa réputation grandit en peu de temps. Il fut demandé par Catalini pour diriger la première de son opéra *Edmea*, qui obtint un grand succès.

Plus tard, Toscanini rencontra Verdi pour la première fois. Grand admirateur du maître, il reprit sa place de violoncelliste lors de la première d'*Othello*, du grand compositeur italien.

Le 21 mai 1892, Toscanini dirigeait la première mondiale de l'opéra aujourd'hui célèbre de Leoncavallo *Pagliacci*. En 1896, il dirigeait, pour la première fois en Italie, le *Crépuscule des Dieux*, de Wagner. Puis ce fut la

première mondiale du plus célèbre opéra de Puccini *La Bohème*.

Vers le même temps, le jeune chef d'orchestre fit ses débuts au concert après avoir remporté tant de succès à l'opéra. En 1896, il dirigeait pour la première fois au Teatro alla Scala de Milan, auquel il devait rester attaché durant 30 ans. Sous sa direction experte et éclairée, ce théâtre devint l'un des plus réputés en Europe.

En 1908, il vint à New-York et dirigea pour la première fois au Metropolitan. Il y resta attaché durant sept saisons consécutives. Au cours de cette période, le Metropolitan donna des représentations qui, selon l'avis de personnes compétentes, n'ont jamais été égales par la suite.

En 1915, Toscanini quitta le Metropolitan à la suite d'un différend. Il ne devait jamais y revenir.

La carrière du célèbre chef d'orchestre se poursuivit alors en Europe. Il revint cependant en Amérique en 1921, amenant avec lui l'Orchestre de la Scala de Milan, qui fit une tournée mémorable.

En 1925, on lui offrit le poste de chef de l'Orchestre Philharmonique de New-York. Il resta attaché à cet orchestre de 1926 à 1936. Sous la direction du maître, cet orchestre devint le

meilleur aux Etats-Unis et se classa parmi les premiers ensembles symphoniques au monde.

En 1936, Arturo Toscanini avait annoncé qu'il prenait sa retraite. Toutefois, à la demande des dirigeants de la NBC, il vint prendre la direction de l'*Orchestre symphonique de la NBC*, récemment formé.

C'est le soir de Noël de l'année 1937 que Toscanini dirigeait son premier concert avec le nouvel orchestre. Sauf pour une saison, il a été depuis le directeur de cet orchestre, aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs au monde.

Par toute l'Amérique ainsi qu'au Canada, grâce au réseau Français de Radio-Canada, ces concerts ont été régulièrement entendus. Le maître y a dirigé un répertoire considérable, comprenant des cycles Beethoven et Brahms ainsi que des opéras complets de Beethoven, Puccini et Verdi.

Le concert que nous entendrons, samedi à 6 h. 30 du soir, sera transmis directement de Carnegie Hall, New-York.

Plus tard, au cours de la saison, on entendra des chefs d'orchestre invités. Parmi ceux-ci, on relève les noms de Guido Cantelli, Fritz Reiner et Charles Munch.

La Radio des Nations Unies et son auditoire du Canada

L'Organisation des Nations Unies vient de célébrer, mercredi le 24 octobre, le sixième anniversaire du véritable début de son fonctionnement, bien que la signature de sa charte ait eu lieu le 26 juin 1945, à San Francisco.

Depuis, l'ONU a procédé à la création de nombreuses commissions et services qui touchent à peu près tous les domaines de l'activité internationale. L'un des services les plus actifs est celui de la Radio des Nations Unies, qui se divise en plusieurs sections, un peu à la manière du Service international de Radio-Canada.

Le réseau Français de Radio-Canada s'est toujours intéressé aux événements internationaux qui, en particulier depuis la formation de l'ONU, ont trouvé leur centre nerveux dans quelques grandes capitales, mais surtout à San Francisco, à Lake Success et à Flushing Meadows.

Les informations internationales du réseau Français lui venaient d'abord des agences de nouvelles, qui continuent, d'ailleurs, à l'alimenter. Depuis 1947, cependant, la Radio des Nations Unies dessert fidèlement les auditeurs du réseau Français, qui peuvent écouter presque quotidiennement, à *La Revue de l'actualité*, la chronique régulière de l'ONU.

Le bulletin de nouvelles que les auditeurs entendent à *La Revue* est préparé par la section française de la Radio des Nations Unies. Les membres de cette section sont astreints à de nombreuses

servitudes, et le serment qu'ils ont prêté leur impose une stricte objectivité.

Les consignes qu'ils reçoivent de haut lieu limitent leurs nouvelles à celles qui proviennent exclusivement de source officielle. De plus, le règlement du personnel de l'ONU impose aux rédacteurs de nouvelles l'anonymat absolu. Les mêmes conditions prévalent d'ailleurs à Radio-Canada où les rédacteurs, soumis à la plus stricte objectivité, ne peuvent signer le bulletin de nouvelles qu'ils rédigent.

(Suite à la page 8)



JEAN-LOUIS ROUX

Une comédie sentimentale au Théâtre Ford

Denyse Pelletier et Jean-Louis Roux seront les vedettes du prochain spectacle du *Théâtre Ford*, jeudi soir, 1^{er} novembre, à 9 heures. L'oeuvre à l'affiche, ce soir-là, est une comédie de Robert de Flers et Francis de Croisset, intitulée *Romance*. Cette pièce est une libre adaptation par les deux auteurs français d'une oeuvre américaine d'Edward Sheldon.

Rita Cavallini, une grande artiste lyrique italienne, a pour protecteur un multimillionnaire américain, M. de Rochard. Ce n'est pas entre eux le grand amour, puisque Rochard a passé l'âge des passions et que la belle Rita se croit trop désabusée pour se laisser prendre au jeu de l'amour.

Au cours d'une tournée, elle rencontre chez son protecteur un jeune pasteur protestant, un peu simple et de moeurs sévères, Tom Armstrong, qui a des préjugés contre les artistes et plus particulièrement quand ils appartiennent au sexe faible et sont de tempérament latin. Tom fait grise mine à la célèbre cantatrice. Rita, qui n'a pas l'habitude de se voir mépriser par les hommes, se met en frais et ne tarde pas à faire la conquête du jeune pasteur.

Tom oublie sa fiancée, néglige les dames patronesses de sa paroisse, et ne vit plus que pour l'heure que Rita lui permet de passer près d'elle toutes les après-midi. Une telle ferveur ne peut manquer de toucher la jeune femme, qui n'a connu jusque-là que des passades. Elle s'abandonne au plaisir de cet amour qu'elle croit sans lendemain.

Puis, un jour, Tom parle de mariage et la cantatrice se réveille de son trop beau rêve.

Romance possède les qualités sentimentales de l'oeuvre américaine, mais sous le traitement de ses deux adaptateurs parisiens, cette pièce s'est enrichie d'un esprit et d'une légèreté bien français. On n'en veut pour preuve que le succès remporté à Paris.

Romance, écrivait André Antoine, au lendemain de sa création, "est un spectacle parfaitement édifiant, que les familles pourront voir; le jeune pasteur convertit sa cantatrice amoureuse ou plutôt est converti par elle, sans payer de sa personne, et cette honnête et tendre aventure ne peut manquer d'émouvoir les coeurs sensibles et les âmes romanesques."

ALDO CICCOLINI

Le jeune pianiste italien Aldo Ciccolini sera le soliste au prochain concert de l'*Orchestre Philharmonique de New-York*, dimanche, à 2 h. 30 de l'après-midi. Ce concert sera entendu sur tous les postes du réseau Français de Radio-Canada (sauf CBF).

Dimitri Mitropoulos sera le chef d'orchestre et dirigera des oeuvres de Franck et de Vincent d'Indy. Avec le concours du soliste, on entendra le Concerto No 2, en la majeur, de Liszt.

L'accueil de la Métropole à Leurs Altesses Royales

La semaine du 28 octobre au 3 novembre marquera enfin la visite à Montréal de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg. Rien n'a été ménagé pour donner à Leurs Altesses Royales une réception qui soit digne de leur rang et de leur charme.

Dimanche le 28, les princes seront à Fort William, en Ontario. Il y aura reportage et commentaires de Raymond Laplante, le soir, à l'émission *La Visite royale, aujourd'hui*, 10 h. 30, au réseau Français de Radio-Canada.

Le lundi après-midi, ce sera l'arrivée à l'aéroport de Dorval. René Lévesque et René Lecavalier seront sur les lieux pour décrire la cérémonie, à 4 h. 15. Jean-Paul Nolet, lui, sera posté à l'hôtel Windsor, où la princesse et le duc doivent se rendre en quittant Dorval.

Le soir, Leurs Altesses Royales assisteront, au Forum de Montréal, à une joute de hockey. Elles arriveront vers 8 h. 15. La description de leur arrivée et de l'accueil de la foule, faite par René Lecavalier et Jean Scheler, durera jusque vers 9 heures. A 10 h. 30 le même soir, *La Visite royale, aujourd'hui*.

Le lendemain, mardi le 30, sera la journée de la réception officielle dans la métropole. La période de 10 heures à midi a été réservée à la description des cérémonies de la matinée. Le programme s'établit comme suit : université McGill (René Lévesque et Jean Scheler); stade Molson, manifestation de la jeunesse de langue anglaise (Gérard Berthiaume); stade Delorimier, manifestation de la jeunesse de langue française (Judith Jasmin).

Dans l'après-midi, la période réservée va de 1 h. 25 à 3 heures : réception au Chalet de la montagne, lunch-buffet (Marcelle Barthe et René Lecavalier); visite à l'université de Montréal (Jean-Paul Nolet et Jean Scheler). De 5 heures à 6 heures, réception à l'hôtel de Ville (Gérard Berthiaume et René Lévesque). Le soir, de 9 heures à 10 heures, dîner d'apparat à l'hôtel Windsor (Marcelle Barthe et René Lecavalier). A 10 h. 30, *La Visite royale, aujourd'hui*, un montage des cérémonies de la journée.

A Washington

Mercredi, la princesse et le duc quitteront Montréal à destination de Washington, d'où ils repartiront le 2 novembre. Jean Scheler et René Lecavalier décriront le départ du 31 octobre, de midi à 12 h. 15 de l'après-midi.

Afin de ne passer sous silence aucune étape marquante du voyage princier, Radio-Canada a délégué Noël Gauvin dans la capitale américaine. Les reportages de M. Gauvin seront entendus les 31 octobre et premier novembre, à 10 h. 30 du soir, à l'émission *La Visite royale, aujourd'hui*.

Et, le vendredi 2 novembre, ce sera pour Leurs Altesses Royales, un autre retour à Dorval, qu'elles commenceront alors à connaître vraisemblablement aussi bien que les Canadiens, pour y être passées quatre fois en l'espace d'un mois.

On voit que le réseau Français de Radio-Canada n'a rien ménagé pour donner à ses auditeurs un compte rendu fidèle du passage des princes dans la plus grande ville du Canada.

L'organisation technique qui assure la description des diverses cérémonies entend bien donner à Montréal le rendement qu'elle a fournie à Québec et qui lui a valu, de la part des auditeurs en général et des spécialistes en particulier, les félicitations les plus méritées.

Pour le samedi 3 novembre, aucune cérémonie n'est inscrite au calendrier du voyage. Rappelons cependant qu'au retour à Dorval, le 2 novembre, les reporters désignés sont Jean-Paul Nolet et Gérard Berthiaume, dont on entendra les commentaires de 4 heures à 4 h. 15 de l'après-midi.

La réalisation générale et la mise en ondes des reportages de la visite royale pour la semaine du 28 octobre au 3 novembre, ont été confiées, sauf ceux de Washington, à M. Roger Daveluy, directeur des services de la radio au réseau Français de Radio-Canada. La coordination de toutes les émissions de langue française demeure toujours la responsabilité de M. Gérard Arthur, directeur du Service de langue française au Service international de Radio-Canada.



L'organisation technique qui assure la description radiophonique du voyage de Leurs Altesses Royales, n'a soulevé que des commentaires élogieux. Des lettres des auditeurs mentionnent en particulier la merveilleuse organisation du service technique lors du passage des princes à Québec. Rien n'a été ménagé pour atteindre la plus grande qualité possible. Quelques appareils ont même été utilisés pour la première fois. On voit ici un technicien de CBV, M. Morais, qui tient un réflecteur parabolique muni d'un microphone, qui permet de capter les sons à distance. Cet appareil est utile surtout à ciel ouvert, et il sera probablement employé lors de la visite de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg, à Montréal.

Le 15e anniversaire de la Société Radio-Canada

Le 2 novembre marquera le 15e anniversaire de la Société Radio-Canada. Fait remarquable, en ce moment où Radio-Canada diffuse le voyage de Leurs Altesses Royales, la Princesse Elizabeth et le Duc d'Edimbourg, ce fut également un événement concernant la famille royale qui fut l'occasion de la première émission spéciale adressée à tous les Canadiens par la Société.

Le 11 décembre 1936, en effet, Radio-Canada diffusa le discours d'abdication du Roi Édouard VIII et le lendemain la proclamation à Londres de l'accession au Trône du Roi George VI.

Immédiatement après cette transmission, le Premier Ministre du Canada à cette époque, le très Honorable W. L. Mackenzie King lisait la proclamation à tous les citoyens canadiens en langue anglaise et le très honorable Ernest Lapointe, alors Ministre de la Justice lisait la même proclamation en langue française. Les paroles de ces deux hommes d'Etat furent transmises en Grande-Bretagne et, de là dans tout l'Empire et en Europe. C'était la première fois qu'une telle proclamation était faite au peuple canadien par la voix de son Premier Ministre.

Dès ses premiers jours, la Société démontrait l'importance de ses réseaux pour unir les citoyens canadiens.

Le premier Conseil des Gouverneurs de Radio-Canada, nommé en 1936, se composait de MM. L. W. Brockington, René Morin (aujourd'hui vice-président du Conseil) de Mlle Nellie McClung, de Victoria, de M. J. Wilfred Godfrey,

de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, du colonel Wilfred Bovey, de Montréal, de MM. N. L. Nathanson, de Toronto, Alan B. Plaunt, d'Ottawa, et du brigadier-général Victor W. Odlum, de Vancouver.

Le réseau que la Société Radio-Canada avait reçu de la Commission canadienne de la Radiodiffusion comprenait huit postes qui lui appartenaient ou lui étaient loués et 14 postes privés reliés l'un à l'autre par des lignes pendant six heures tous les jours.

La Société Radio-Canada entreprit immédiatement une étude du public atteint par ses réseaux et découvrit que ce n'était que 49 pour cent de la population et que cette proportion ne comprenait que les villes.

La Société Radio-Canada se mit à l'oeuvre pour augmenter cette proportion et aujourd'hui, en dépit des difficultés suscitées par six années de guerre, les réseaux canadiens de Radio-Canada desservent plus de 90 pour cent de la population. L'un des premiers objectifs fut l'établissement d'un réseau de postes de 50,000 watts destinés à assurer une diffusion adéquate dans les régions rurales. CBF, à Montréal, et CBL, à Toronto, furent les premiers postes à grande puissance. Ils furent inaugurés en 1937.

A ce moment, la radio canadienne souffrait d'interférence de la part de radios étrangères. Radio-Canada fit des démarches auprès du Ministre du Transport dans le but d'obtenir une entente

internationale concernant le rayon de diffusion. Une conférence internationale, réunissant des experts du Canada, des États-Unis, du Mexique, de Cuba et de l'Amérique Centrale fut convoquée. Ce fut le premier pas vers la célèbre conférence de la Havane qui se termina par la signature de l'entente concernant la radiodiffusion en Amérique du Nord.

Radio-Canada se développa rapidement durant les années suivantes. On n'eut aucune peine à se convaincre qu'il existait au Canada des talents variés qui ne demandaient qu'une occasion pour se produire et se perfectionner. La politique de la Société était de mettre en évidence dans ses programmes d'abord les arts et les talents de chez nous, puis d'y joindre les meilleures émissions réalisées à l'étranger.

La Société Radio-Canada élaborait de nombreux programmes musicaux; elle encourageait les écrivains canadiens ainsi que les acteurs à s'adapter à la radio. Des reportages et la diffusion de cérémonies de toutes les parties du pays permirent aux auditeurs de se familiariser avec les uns et avec les autres, de se mieux connaître et de s'apprécier plus justement.

Au cours des cinq premiers mois de son existence, la Société Radio-Canada atteignit 1,303 heures de diffusion. Aujourd'hui, les heures de diffusion au Canada durant la même période se chiffrent par plus de 10,000, sans compter la Voix du Canada entendue en 14 langues dans le monde entier.

Louise Roy dans "Aïda" au Théâtre Lyrique Molson

Pour sa troisième émission de la saison, le *Théâtre Lyrique Molson* présentera, lundi, à 9 heures du soir, au réseau Français de Radio-Canada, une autre oeuvre de Giuseppe Verdi. Après *Rigoletto*, ce sera *Aïda*, un opéra en quatre actes, sur un livret d'Antonio Ghislanzoni.

Dans le rôle-titre, on entendra le soprano canadien Louise Roy. Le rôle important de Rhadamès sera chanté par le ténor Raoul Jobin, qui fera sa deuxième apparition à ce programme. Amnérís sera chanté par le mezzo-soprano Aline Dansereau.

Les solistes, les chœurs et l'orchestre seront sous la direction de Jean Deslauriers.

Aïda fut chanté pour la première fois au Caire, le 24 décembre 1871. Cet opéra avait été commandé, en 1869, par le Khédive Ismail Pasha pour inaugurer le nouveau théâtre du Caire et pour marquer l'ouverture du canal de Suez. Verdi refusa l'offre à deux reprises puis finalement accepta.

À sa création au Caire, *Aïda* fut proclamé un chef-d'oeuvre par les meilleurs critiques qui avaient été envoyés de France et d'Italie pour cet événement.

Quelques semaines plus tard, *Aïda* fut chanté en Italie et fut reçu plutôt froidement. Les admirateurs des autres oeuvres de Verdi trouvèrent que sa dernière oeuvre lyrique n'avait plus la simplicité et la facilité mélodique des opéras précédents. Le public trouva que le compositeur était devenu wagnérien et n'aima point le sujet de l'ouvrage à cause de son exotisme.

Mais des auditions répétées de l'oeuvre finirent par conquérir le grand public et *Aïda* devint bientôt aussi populaire que les autres opéras du maître.

Aïda raconte l'histoire de Rhadamès, capitaine de la garde égyptienne, qui aime l'esclave éthiopienne Aïda, fille du roi de ce pays. Le capitaine part en guerre contre l'Éthiopie et revient victorieux; amenant comme prisonnier le roi. Ce dernier exige de sa fille qu'elle obtienne de Rhadamès les renseignements qui aideront son armée à battre les Égyptiens. Rhadamès est reconnu coupable de haute trahison et est condamné à être enterré vivant. Au moment où l'on ferme son tombeau, il retrouve Aïda qui est venue mourir avec lui.

De l'avis de plusieurs, *Aïda* ne contient pas la plus belle musique que Verdi ait écrite mais, par contre, l'opéra

offre à la fois un intérêt dramatique et spectaculaire qu'il n'a pas rejoint toujours dans ses autres ouvrages.

La mélodie bien personnelle du maître italien y coule à flot et s'identifie toujours à l'action. Il n'y a aucune longueur et l'opéra entier, depuis le prélude jusqu'à la scène finale, est tour à tour émouvant, tragique et captivant. Les airs et ensembles isolés sont parsemés tout le long de l'oeuvre avec le jugement et le métier d'un compositeur arrivé à sa pleine maturité.

On trouve dans *Aïda* plusieurs pages célèbres dont l'air célèbre de Rhadamès, au premier acte, *Céleste Aïda* et la Grande Marche et la musique de ballet au deuxième acte.

Louise Roy et Aline Dansereau ont tenu respectivement les rôles d'Aïda et d'Amnérís au cours de la saison dernière. Quant à Raoul Jobin, il sera intéressant de l'entendre chanter un rôle dans lequel il a remporté beaucoup de succès récemment en Europe.

Musique pour cordes

Musique pour cordes, au réseau Français de Radio-Canada, dimanche, à 10 h. 30 du soir, fera entendre des oeuvres de Boyce et de Stravinsky. Geoffrey Waddington dirigera d'abord la *Symphonie No 1*, en si bémol, de William Boyce, un compositeur et organiste anglais qui mourut à Londres en 1779. Ses symphonies ont été révisées par le chef d'orchestre Constant Lambert.

De Stravinsky, on entendra le *Concerto en ré majeur*, pour cordes, que le compositeur écrivit en 1946 à l'intention de l'Orchestre de chambre de Bâle, que dirige Paul Sacher.



LOUISE ROY, soprano canadien bien connu qui chantera le rôle-titre de l'opéra *Aïda* de Verdi, que le Théâtre Lyrique Molson a mis à l'affiche lundi soir, à 9 heures. Cette excellente chanteuse, lauréate du concours Nos futures étoiles, est actuellement l'une des vedettes de la troupe d'opéra du Conservatoire de Toronto.

La reprise de l'École des Femmes

Le dimanche 28 octobre, de 8 h. à 10 h. du soir, Radio-Canada diffusera pour la deuxième fois l'enregistrement de l'École des Femmes, mise en scène par Louis Jovet et interprétée par le regretté comédien et sa compagnie. Cet enregistrement, gravé en mars dernier, durant une représentation publique du chef-d'oeuvre de Molière au His Majesty's, fut capté de la scène même et à l'insu des comédiens, à l'exception de Jovet. Il fut diffusé une première fois au réseau Français le 15 avril.

L'École des Femmes fut un des grands triomphes de Jovet comme metteur en scène. Certains critiques ont pu discuter sa conception de Don Juan, aller même jusqu'à dire qu'il s'y était fourvoyé; au sujet de l'École des Femmes tout le monde fut d'accord pour louer l'intelligence et la fidélité de sa mise en scène.

Son interprétation d'Arnolphe marque le point culminant dans l'extraordinaire carrière de ce comédien dont un autre metteur en scène et comédien, Jean-Louis Barrault, a pu écrire qu'il incarnait le théâtre en France.

La reprise de l'École des Femmes, dimanche revêt un caractère d'hommage à celui qui fut l'un des plus grands metteurs en scènes et comédiens de notre époque. Elle permettra aux innombrables admirateurs et amis que Louis Jovet comptait au Canada de revoir des heures inoubliables. À ceux qui n'ont pu voir Louis et sa compagnie, elle fournira une dernière occasion d'assister à la représentation radiophonique intégrale de l'École des Femmes dans l'atmosphère où cette comédie fut représentée à Montréal, en mars dernier.

Louis Jovet naquit à Crozon, dans le Finistère, le 24 décembre 1888. Après ses études classiques, il étudia la pharmacie et devint préparateur dans des pharmacies de banlieue. Mais il n'est pas heureux dans ses officines et il se présente aux examens du Conservatoire. À trois reprises, il est refusé. Il ne se décourage pas et bientôt il entre dans la troupe de Léon Noël, où il joue les petits emplois.

Au Théâtre des Arts, on lui confia quelques répliques dans les Frères Karamazov, de Dostoïevski. En 1913, Jacques Copeau l'appelle au Vieux Colombier, où il s'occupe de la mise en scène et joue quelques rôles de composition. En 1914, il vient en Amérique avec Copeau.

À la retraite de son maître, il prend la direction de la Comédie des Champs Élysées. Il monte M. le Trouhadec saisi par la débâche, Knock. Il lance de jeunes auteurs: Marcel Achard, Jean Cocteau, Jean Giraudoux, dont il créa ensuite toutes les pièces.

C'est en 1934, à l'Athénée, qu'il monte l'École des Femmes. Il fait du cinéma: Topaze, Knock, la Kermesse Héroïque, mais sans jamais renoncer au théâtre.

D'innombrables tournées le conduisent en Europe centrale, en Amérique et en Afrique du Nord.

Il dirigeait les répétitions de La Puisseance et la Gloire, de Graham Green, quand la mort l'a saisi en pleine activité, dans son théâtre, le 16 août 1951.



LOUIS JOVET

Roger Duhamel analyse le roman d'André Langevin

André Langevin, le jeune auteur de *Evadé de la nuit*, se doutait-il, lorsqu'il faisait ses débuts de critique à la *Chronique littéraire* de Radio-Canada, en 1949, qu'un jour, une oeuvre de lui serait analysée à la même tribune.

L'*Evadé de la nuit*, c'est le jeune homme qui s'aperçoit que le monde n'est pas aussi simple, pas aussi étiqueté, si l'on peut dire, qu'il ne l'avait cru d'abord. Les solutions toutes faites qu'on lui avait proposées ne solutionnent plus rien. Puis il découvre en l'amour l'unique sortie sur le monde.

L'*Evadé de la nuit*, c'est encore le jeune homme assoiffé d'idéal, atrocement seul dans un monde privé de communications, et qui rejoint enfin cet idéal dans l'amour qui, seul, permet d'échapper à soi-même.

André Langevin est un jeune homme de 24 ans, marié, père de deux enfants. Depuis deux ans il pensait à son livre, qu'il a mis un an et demi à rédiger sous sa forme présente, l'ayant remis trois fois sur le métier.

M. Langevin est réalisateur à l'emploi du Service international de Radio-Canada, section des Antilles.

Le réalisateur de la *Chronique littéraire*, Roger Rolland, a confié à Roger Duhamel l'analyse de *Evadé de la nuit*. M. Duhamel est un peu le père de la *Chronique littéraire*, puisque aux débuts de l'émission, en 1944, il avait occupé la tribune durant toute la première série, soit du 22 octobre au 10 décembre 1944.

M. Duhamel a lu dès le printemps, à l'état de manuscrit, le roman *Evadé de la nuit*, qu'il considère une oeuvre de caractère universel. *Evadé de la nuit*, dit M. Duhamel, c'est l'un des romans les plus originaux des dernières années; c'est une oeuvre authentique, dans la tradition de l'analyse psychologique.

M. Duhamel fera la recension de *Evadé de la nuit* à la *Chronique littéraire* du 2 novembre, 10 h. 15 du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Service de Presse et d'information
C.P. 6000
Montréal

(UNiversity 6-2571)

Directeur: Robert Élie

Abonnement: \$2 par année
(États-Unis, \$3.50)

Autorisé comme envoi postal de la
deuxième classe, Ministère des
Postes, Ottawa.

LA SEMAINE AU RÉSEAU FRANÇAIS

La Semaine à Radio-Canada donne le programme complet du réseau Français et elle indique les émissions locales des postes de Radio-Canada : CBF, CBV et CBJ.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions à la disposition de ses postes affiliés.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

Le dimanche, 28 octobre

- 9.00—Radio-Journal
tre de Boston, direction Serge Koussevitzky.
- 9.06—Musique légère
CBJ—CBC News
- 9.30—L'Heure du concerto
Concerto en ré mineur (Sibelius) : Jascha Heifetz, violoniste, et l'orchestre de Londres, direction Sir Thomas Beecham. — Variations symphoniques (Franck) : Myra Hess, pianiste, et l'orchestre de Birmingham, direction Basil Cameron.
- 10.30—Récital
- 11.00—Moment musical
- 12.00—Tableaux d'opéra
- 12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
M. Stephen Vincent, agronome spécialisé en horticulture, sera le conférencier de l'émission de la Radio-phonie rurale.
- 12.45—Radio-Journal
- 12.50—Intermède
CBJ—CBC News
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Concert populaire
- 2.00—Vous aimez la chanson ?
- 2.30—L'Orchestre de New York
Direction : Dimitri Mitropoulos. Choral, Prélude et Fugue (Franck-Pienné). — "Wallenstein" (d'Indy). — Concerto de piano No 2 en la majeur (Liszt); soliste : Aldo Ciccolini.
CBF—Concert d'Europe
- 3.00—CBF—Chefs-d'oeuvre de la musique
Fantaisie sur un thème de Thomas Tallis (Vaughan Williams) : l'orchestre de la BBC, direction Sir Adrian Boult. — "Through the Looking Glass" (Deems Taylor) : l'orchestre Columbia, direction Howard Barlow. — "San Juan Capistrano" (Harl McDonald) : l'orchestre de Boston, direction Serge Koussevitzky.
- 4.00—L'heure du thé
- 4.30—Le Kiosque à musique de la BBC.
- 5.00—Musique sud-américaine
- 5.30—Le 5 hres 30
Avec Guy Mauffette.
- 6.00—Fantaisie
CBJ—La Moisson
"Pour que la moisson nous apporte du pain".
- 6.15—Radio-Journal
- 6.20—Intermède
CBF—Chronique sportive
- 6.30—Le catéchisme du radio-dramaturge
Causerie de Robert Choquette.
- 6.45—Les plus beaux disques
- 7.00—Match
- 7.30—Les Petites Symphonies
Direction : Roland Leduc
Symphonie en mi bémol majeur, No 39, K. 543 (Mozart).
- 8.00—"L'école des femmes" de Molière.
La troupe de Louis Jouvet.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.10—Chronique de France
Lettre de Mme Jean Brillié.
- 10.30—La Visite royale aujourd'hui
Fort William. Commentaires de Raymond Laplante.
- 10.45—Musique
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—Orchestre de danse
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions

Le lundi, 29 octobre

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
Avec Charles Dussault.
- 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Çà et là
- 9.30—Comédies musicales
- 10.00—Sur nos ondes
Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs, avec Jean-Maurice Bailly et Jean-Paul Nolet.
- 10.15—Qui aura le dernier mot ?
Emission questionnaire mettant en vedette Lucile Dumont.
- 10.30—Entre nous, Mesdames
Avec Michelle Tisseyre.
- 10.45—Je vous ai tant aimé
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—La Métairie Rancourt
- 11.30—Les Joyeux troubadours
Comédie et chansons avec Gérard Paradis et Estelle Caron. Texte d'André Audet.
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural
Causerie de Georges Maheux, agronome, la revue du marché agricole, bulletin météorologique, musique.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles Nouvelles ?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert
CBJ—BBC News
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 2.00—Grande Soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'Ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne
Commentaires et interview de Marcelle Barthe.
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Ouvverture "Les Joyeuses Commères de Windsor" (Nicolai). — "En Saga" (Sibelius) : l'orchestre de Londres, direction Sir Thomas Beecham. — Marche funèbre (Sibelius) : l'orchestre de Londres, direction : Sir Thomas Beecham. — "Le barde" (Sibelius) : l'orchestre de Londres, direction Sir Thomas Beecham. — Prélude "La Tempête" (Sibelius).
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.15—Visite royale
Arrivée à l'aéroport de Dorval, puis à l'hôtel Windsor.
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour.
- 6.45—En Dinant ou Interview
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—Chansonnettes
Aline Guay interprète "Le long du canal", "Aventure", "Feuille au vent" et "Coquin d'amour".
- 7.45—Dans la coulisse
Reportage de Michelle Tisseyre et Noël Gauvin sur les sociétés dramatiques et musicales.
- 8.00—Studio
- 8.15—Visite royale
Arrivée au Forum.
- 9.00—Le Théâtre lyrique Molson
"Aida" de Verdi. Direction: Jean Deslauriers. Solistes : Raoul Jobin, ténor, Louise Roy, soprano, et Aline Dansereau, soprano.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—Régionalisme et cinéma
M. René-Salvator Catta.
- 10.30—La Visite royale aujourd'hui
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC news et intermède
- 11.30—Musique de danse
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions

Le mardi, 30 octobre

- 7.00—CBF—Radio-Journal
(Copland) : l'orchestre de la NBC, direction Arturo Toscanini.
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveille-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Ça et là
- 9.30—Comédies musicales
- 10.00—Visite royale
Description des cérémonies à l'université McGill, au Molson Stadium et au Stade Delorimier.
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural
Georges Bernier et ses chansons.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles Nouvelles ?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—Visite royale
Réceptions au Chalet de la montagne et à l'université de Montréal.
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Rhapsodie anglaise (Deliuss) : l'orchestre de Londres, direction Sir Thomas Beecham. — Suite "Cendrillon" (Eric Coates) : l'orchestre de Londres, direction du compositeur. — Suite "Appalachian Spring"
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—L'Heure du thé
- 5.00—Visite royale
Réception à l'Hôtel de ville.
- 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
- 6.45—En dinant ou Interview
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—Les Peintres de la chanson
Cet ensemble de Québec nous offrira ses interprétations originales de quatre chansons : "Quand elle dort", "Mon père j'voudrais me marier", "Porteur d'eau" et "La pépa de papa".
- 7.45—Visages du monde
Texte d'Alain Grandbois.
- 8.00—Les Idées en marche
Animateur: Gérard Pelletier. Sujet: "Peut-on diminuer le prix du lait?"
- 8.30—Studio
- 9.00—Visite royale
Dîner à l'hôtel Windsor.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—Les affaires de l'Etat
Ce soir on entendra un représentant du parti libéral.
- 10.30—La Visite royale aujourd'hui
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—Orchestre de danse
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions.

Le mercredi, 31 octobre

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveille-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.45—CBJ—Midweek Meditation
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Ça et là

- 9.30—Comédies musicales
- 10.00—Sur nos ondes
- 10.15—Qui aura le dernier mot?
- 10.30—Entre nous, Mesdames
Avec Michelle Tisseyre
- 10.45—Je vous ai tant aimé
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—La Métairie Rancourt
- 11.30—Les Joyeux troubadours
- 12.00—Visite royale
Dorval. Départ pour Washington.
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural
M. E. Godbout de la Ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière. Sujet : "Conditions de réussite d'une agriculture herbagère".
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles nouvelles ?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert
CBJ—BBC news
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 2.00—Grande Soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'Ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
"Harold in Italy" (Berlioz) : William Primrose, altiste et l'orchestre de Boston, direction Serge Koussevitzky. — Suite "Pelléas et Mélisande" (Fauré) : l'orchestre de Boston, direction Serge Koussevitzky.
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—L'heure du thé
- 5.00—Mélodies populaires
CBV—En marge de nos émissions
- 5.30—Le 5 hres 30
- 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
- 6.45—En dinant ou Interview
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—Les Peintres de la chanson
Cet ensemble interprète : "Bal petit bal". — "Un sourire quand on aime", "Philomène" et "Quand un facteur s'envole".
- 7.45—Studio
- 8.00—Ceux qu'on aime
- 8.30—Mosaïque canadienne
- 9.00—Radio-Carabin
- 10.00—Radio-journal
- 10.15—L'évolution du rôle de la femme
Mme Lucile Tinayre-Grenaudier nous parlera, ce soir, de la condition juridique et politique de la femme.
- 10.30—La Visite royale aujourd'hui
- 10.45—Studio
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—Musique de danse
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions.

Le jeudi, 1 novembre

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveille-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Ça et là
- 9.30—Comédies musicales
- 10.00—Sur nos ondes
- 10.15—Qui aura le dernier mot ?
- 10.30—Entre nous, Mesdames
- 10.45—Perrette et le trio des petits
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—La Métairie Rancourt
- 11.30—Les Joyeux troubadours
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural
Un invité ou un représentant du ministère provincial de l'Agriculture.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles nouvelles ?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert
CBJ—BBC news
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—Le Quart d'heure de détente
- 2.00—Grande Soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'Ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Sonatine en sol majeur (Dvorak) : Ossy Renardy, violoniste, Walter Robert, pianiste. — Mélodies (Grieg) : Kirsten Flagstad, soprano, Edwin McArthur, pianiste. — Suite "Peer Gynt" (Grieg) : l'orchestre de Cincinnati, direction Eugène Goossens.

- 4.00—Notre pensée aux malades
4.30—L'Heure du thé
5.00—Mélodies populaires
CBV—En marge de nos émissions
CBJ—Musique
5.30—Le 5 hres 30
6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
6.15—Radio-Journal
6.25—CBF—Chronique sportive
CBV—Le Calendrier du pêcheur
CBJ—CBC news
6.30—La Revue de l'actualité
6.45—En dinant ou Interview
CBJ—Ce que racontent les merles
Textes sur la petite histoire par Mme Marguerite Aubin.
7.00—Un homme et son péché
7.15—Métropole
7.30—Les Peintres de la chanson
Cet ensemble de Québec interprète "Perrette", "Sur l'eau", "Parlez-moi d'amour" et "Tra la lère".
7.45—Conte d'Eloi de Grandmont lu par Jean Gascon
8.00—Le Curé de village
8.30—La Chanson 57
9.00—Le théâtre Ford
10.00—Radio-Journal
10.15—Ce fut une époque pittoresque!
10.30—La Visite royale aujourd'hui
10.45—Récital
Muriel Hall, contralto, Françoise Gauthier, pianiste.
11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
11.30—Orchestre de danse
CBJ—Fin des émissions
12.00—Fin des émissions.

Le vendredi, 2 novembre

- 7.00—CBF—Radio-Journal
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
7.50—CBV—Bonjour les sportifs
7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
8.00—Radio-Journal
8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert
8.35—CBJ—Sur demande
9.00—Radio-Journal
9.05—Chansonnettes
9.15—CBJ—Çà et là
9.30—Comédies musicales
10.00—Sur nos ondes
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous, Mesdames
Avec Michelle Tisseyre.
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—La Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux troubadours
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
Camille Bernard et ses chansons.
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-Journal
1.25—L'heure du dessert
CBJ—BBC news
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Grande Soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Oeuvres de Tchaïkovsky. "Caprice italien": l'orchestre des Concerts populaires de Boston, direction Arthur Fiedler. — "Roméo et Juliette": l'orchestre de Boston, direction Serge Koussevitzky. — Sérénade en do majeur: l'orchestre de la NBC, direction Sir Adrian Boult.
4.00—Visite royale
Arrivée à Dorval.
4.15—La retraite des malades
4.30—L'Heure du thé
5.00—Mélodies populaires
5.30—Le 5 hres 30
6.00—Yvan l'intrépide
6.15—Radio-Journal

- 6.25—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC news
6.30—La Revue de l'actualité
6.45—En Dinant ou Interview
7.00—Un homme et son péché
7.15—Métropole
7.30—Chansonnettes
7.45—Chansons de l'Amérique latine
Avec Muriel Millard.
8.00—Béni fut son berceau
8.30—J'ai rêvé cette nuit
Texte d'Eugène Cloutier.
9.00—Aux rythmes de Paris
Lucille Dumont et l'orchestre de Maurice Durieux.
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-Journal
10.15—La chronique littéraire
M. Roger Duhamel analysera "Evadé de la nuit" d'André Langevin.
10.30—Studio
11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
11.30—Musique de danse
CBJ—Fin des émissions
12.00—Fin des émissions.

Le samedi, 3 novembre

- 7.00—CBF—Radio-Journal
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
7.50—CBV—Bonjour les sportifs
8.00—Radio-Journal
8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Sur demandes
9.00—Radio-Journal
9.05—Fantaisies
10.00—Tante Lucille
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Musique variée
11.30—La Boîte à musique
11.45—Mélodies
12.00—Musique légère
12.30—Le Réveil rural
M. Noël Delisle, I.F. — Sujet: "Conseils sylvicoles".
12.59—Signal-horaire
1.00—Piano
CBJ—La Voix agricole du Saguenay
1.15—Radio-Journal
1.25—Intermède
CBJ—CBC news
1.30—Chansonnettes
2.00—L'Heure de l'opéra
5.00—L'Heure du thé
6.00—Beau temps, mauvais temps
6.15—Radio-Journal
6.25—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—Le Progrès du Saguenay
6.30—L'Orchestre symphonique de la NBC
Direction: Arturo Toscanini
7.30—Carte blanche
8.00—A travers le temps
Trois sketches inédits sur un même thème "L'inquiétude". Les auteurs: Anne Hébert, Gérard Martin et Clément Lockquell.
8.30—Le Magazine des sports
9.00—Radio-Journal
9.05—Radio-hockey
Michel Normandin décrira la joute entre le Québec et les Canadiens.
10.30—Musique d'orgue
11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
11.30—Orchestre de danse
CBJ—Fin des émissions
11.57—Radio-Journal
12.00—Fin des émissions.

LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS

Le réseau Français est formé des postes suivants (un * astérisme indique ceux qui appartiennent à Radio-Canada):

*CBF Montréal	690 Kc/s
CHAD Amos	1340 Kc/s
*CBV Québec	980 Kc/s
*CBJ Chicoutimi	1580 Kc/s
CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière	1350 Kc/s

CHLT Sherbrooke	900 Kc/s
CHNC New Carlisle	610 Kc/s
CJBR Rimouski	900 Kc/s
CJEM Edmundston N.B.	1230 Kc/s
CJFP Rivière-du-Loup	1400 Kc/s
CKCH Hull	970 Kc/s
CKLD Thetford-Mines	1230 Kc/s
CKLS La Sarre	1240 Kc/s
CKVD Val D'Or	1230 Kc/s
CKRN Rouyn	1400 Kc/s

(fréquence modulée)	
*CBF-FM Montréal	95,1 Mc/s
CJBR-FM Rimouski	99,5 Mc/s
(ondes courtes)	
*CBFW Montréal	49 m. 26
*CBFZ(1) Montréal	19 m. 75
(1) ou l'un des postes suivants:	
*CBLX Montréal	19 m. 88
*CBFA Montréal	25 m. 51
*CBFL Montréal	25 m. 60
*CBFR Montréal	31 m. 51

*CBFO Montréal	31 m. 15
*CBFX Montréal	31 m. 22
*CBFY Montréal	25 m. 63
De plus quelques-unes des émissions du réseau Français sont enregistrées et retransmises par les postes:	
*CBE Windsor, Ont.	1550 Kc/s
CHNO Sudbury, Ont.	1440 Kc/s
CKSB St-Boniface, Man.	1250 Kc/s
*CBK Saskatchewan	540 Kc/s
CHFA Edmonton, Alta.	680 Kc/s

Les Peintres de la Chanson poursuivent leurs succès

Le réseau Français de Radio-Canada ramène à ses auditeurs, les mardis, mercredis et jeudis, depuis le 2 octobre, *Les Peintres de la chanson*. L'émission est entendue à la même heure que l'an dernier, de 7 h. 30 à 7 h. 45, et, cette année encore, elle proviendra des studios de CBV, à Québec.

Il y a déjà neuf ans que Roland Séguin, son inlassable directeur, eut l'idée de former un chœur à voix mixtes de deux femmes et trois hommes. L'équipe, depuis ses débuts, n'a pas changé, sauf pour ce qui a été de l'amélioration constante apportée à ses interprétations.

Un soprano : Colette Despatis-Séguin, un mezzo-soprano : Marguerite Paquet, un ténor : René Mathieu, un baryton : Georges Bernier, et une basse : Fernand Lesage. Tout le monde se rassemble autour du piano de l'accompagnateur, Gérard Embregts, sous le baton de Roland Séguin.

On aura déjà reconnu chez Colette Despatis et Roland Séguin les deux partenaires du duo Colette et Roland, de si populaire renommée. Colette est aujourd'hui la femme de Roland; l'harmonie du ménage ne le cède en rien à leurs chansons.

C'est en 1942 que Roland Séguin réunit ses chanteurs. Le travail préparatoire aux débuts officiels se fit sérieusement au studio du directeur-fondateur, rue Saint-Gabriel, à Québec. La persévérance conduisit le groupe à une audition au poste CBV. Les engagements se succédèrent aussitôt, à la scène comme à la radio.

Non seulement *Les Peintres de la chanson* se firent-ils entendre au réseau Français, mais le Service international de Radio-Canada les présenta aux auditeurs européens et sud-américains de langue française. Des tournées dans le Québec et même au Manitoba — à Saint-Boniface et à Winnipeg — vinrent remplir les derniers loisirs du chœur.

Roland Séguin, le directeur, est originaire de Saint-Hyacinthe, où il a fait ses études classiques. Il s'intéresse tout de suite à la musique, prend des leçons de piano et de chant; il s'initie, un peu plus tard, au grégorien et continue ses études d'harmonisation et de contrepoint; ses harmonisations figurent souvent au programme des *Peintres de la chanson*.

Colette Despatis-Séguin, sa femme, est née à Québec. Elle aussi, toute jeune, s'intéresse à la musique; ses succès à l'opérette sont venus s'ajouter à ceux qu'elle a connus dans la chansonnette.

Marguerite Paquet est une jolie mezzo-soprano, aux yeux noirs, à la voix chaude et prenante. En plus d'être *Peintre de la chanson*, elle a déjà été invitée à plusieurs émissions de Radio-Canada, dont *Radio-Carabin*.

René Mathieu est un comptable, pas très fort en mathématiques, du moins au temps de ses études. Il est *Peintre de la chanson* depuis le début du groupe. C'est aussi un comédien et un chanteur d'opérette, qui ne craint pas, à l'occasion, de faire des réalisations radiophoniques.

Georges Bernier, quand il ne chante pas, enseigne à l'université Laval. Spécialiste de la chanson de folklore, il fut souvent soliste à *Ici l'on chante*.

Le cinquième et le plus profond des *Peintres de la chanson* est la basse Fernand Lesage, notaire et courtier. C'est peut-être pourquoi il remplit les fonctions de secrétaire-trésorier de l'Association des *Peintres de la chanson*, inc.

Gérard Embregts accompagne les chanteurs au piano. La réalisation des *Peintres de la chanson* est confiée à Paul Legendre, qui fait également *A travers le temps*, l'émission qui continue la série *Trois de Québec*. Paul Legendre, réalisateur à Radio-Canada depuis 4 ans, est détenteur d'une maîtrise en Sciences sociales, économiques et politiques.

Mélangez un notaire, un professeur, un comptable, une célibataire et une ménagère, vous obtiendrez cinq excellents *Peintres de la chanson*. Placez-les sous la direction d'un expert en grégorien et d'un futur docteur en Sciences sociales, vous aurez composé l'équipe qui travaille au succès de l'émission *Les Peintres de la chanson*, réseau Français de Radio-Canada, les mardis, mercredis et jeudis, de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir.

Aux Petites Symphonies

La *Symphonie No 39*, en mi bémol majeur, K. 543, de Mozart sera à l'affiche au prochain concert de l'orchestre des *Petites Symphonies*, qui sera entendu dimanche soir, à 7 h. 30, au réseau Français de Radio-Canada.

Roland Leduc dirigera cette symphonie de Mozart qui est la première de la trilogie des dernières symphonies du maître, les deux autres étant la 40^{ème}, en sol mineur, et la 41^{ème}, en do majeur, ou "Jupiter."



Les Peintres de la chanson ont repris l'affiche du réseau Français de Radio-Canada le 2 octobre, de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir. L'équipe est la même que l'an dernier; Roland Séguin, directeur; Colette Despatis-Séguin, soprano; Marguerite Paquet, mezzo-soprano; René Mathieu, ténor; Georges Bernier, baryton; et Fernand Lesage, basse. Gérard Embregts accompagne l'ensemble.

La Radio des Nations Unies...

(Suite de la page 2)

Or, comme tout journaliste bien né, les membres de la section française du Service de Radio des Nations Unies ne sont pas dénués d'opinions personnelles; encore moins sont-ils dédaigneux du scoop. C'est pourquoi, en dépit même de leur objectivité — si l'on peut dire — ils trouvent le moyen de rendre leur chronique quotidienne vivante et vraie. La chose ne fait aucun doute puisque la chronique des Nations Unies revient si assidument à *La Revue de l'actualité*.

Une autre raison de l'intérêt qu'elle suscite est sa diversité. Le plus souvent, on présentera une chronique pure et simple, c'est-à-dire un bulletin d'information. On ne manquera jamais l'occasion, cependant, de présenter des interviews, des déclarations de délégués et même des parties de discours prononcés à l'Assemblée générale, au Conseil de sécurité ou aux diverses commissions.

C'est le 12 février 1947 que, pour la première fois, Radio-Canada faisait l'expérience, à *La Revue de l'actualité*, d'une courte chronique de l'ONU. La voix était celle de Mlle Marguerite Lavoie, déléguée canadienne à la Conférence des Organisations internationales. Le lendemain, l'expérience était reprise avec M. Claude Ryan, délégué à la même conférence. Il n'y eut pas d'autres chroniques avant le premier octobre 1947, alors qu'elles devinrent régulières. Si, certains jours, les auditeurs ne l'entendent pas,

c'est que d'autres événements ont pris le pas sur elle.

Les échanges entre le réseau Français de Radio-Canada et le Service de Radio des Nations Unies ne se limitent pas toutefois à des chroniques. En maintes occasions, Radio-Canada a consacré des périodes de 15 et de 30 minutes à la diffusion de reportages en provenance des Nations Unies ou encore d'émissions spéciales à l'occasion d'événements importants ou d'anniversaires de différents organismes des Nations Unies.

A la demande des Nations Unies, le Service international de Radio-Canada continue également de transmettre des programmes de l'organisme mondial à d'autres pays, chaque fois que Radio-Canada peut le faire sans nuire à son propre horaire.

On voit donc que les échanges se font sur une base très large. Pour l'auditeur de langue française, toutefois, c'est à *La Revue de l'actualité* qu'il peut le plus facilement et le plus fidèlement suivre l'activité de l'Organisation des Nations Unies.

La Revue de l'actualité, dont le réalisateur est Lucien Côté, est entendue tous les soirs de la semaine au réseau Français de Radio-Canada, de 6 h. 30 à 6 h. 45 du soir. Les auditeurs de la région de Windsor, en Ontario, peuvent l'entendre également, retransmise par le poste CBE, de minuit et 18 minutes à minuit et 33, immédiatement après le Radio-Journal.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA
DU 28 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 1951



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION
C.P. 6000 MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE : Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.